

Montholon, 1841, Léon Gozlan à François Guizot

Auteurs : Gozlan, Léon (1803-1866)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [histoire](#), [Ministère de l'Intérieur \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1841

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Gozlan, Léon (1803-1866), Montholon, 1841, Léon Gozlan à François Guizot, 1841

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionMontholon (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

4
1
Monsieur le Ministre des affaires
étrangères.

Monsieur le Ministre

Depuis le jour où j'ai eu l'honneur d'être admis
en votre présence, intimement convaincu de l'opportunité
de faire jouer mon Drame, j'ai dû laisser de
côté les regrets littéraires et m'occuper de la
compensation qui m'est loyalement acquise en
offerts pour mes sacrifices de pertes éprouvées.

Ma chère, comme ces pertes, les

10
séparations auxquelles j'ai osé s'abandonner
sans me penser à une femme. De
cinquante mille francs.

J'aurais depuis longtemps dû me dé-
clarer à vous et je n'en ai osé jusqu'ici
après de faibles représentations et prieres.
Mais en voyant ces déclarations, M^{lle} la comtesse,
ne s'est pas de celles dont il est permis
de douter. J'y ai mis comme à l'ordinaire
et ces deux amitiés expliquent la
lent de ma démarche.

Je n'ai guère cessé de former M^{lle}
la comtesse, c'est que j'en ai

vous
c'est-à-dire
d'ordinaire
à l'usage
à l'usage

Montbailly.

vous remerciant ma demande en
indemnité de gens de l'antre vous me
rendez ma pièce. Jamais foueur
n'aura senti plus de gratitude que
ce refus.

J'ai l'honneur d'être, M^{te} le
Ministre, votre Dévoué
Assidu.

Léon Gozlan

Montbéliard 18/11